

Forages pétroliers contestés en Gironde : une manifestation organisée ce samedi à Arcachon

Par [Jean Cittone](#)

Publié il y a 14 heures



Huit nouveaux forages pétroliers pourraient voir le jour à La Teste-de-Buch. [pichitstocker / stock.adobe.com](#)

Alors que huit nouveaux forages pétroliers pourraient être autorisés sur le bassin d’Arcachon, plusieurs organisations appellent à une manifestation pour s’opposer à ce projet, samedi à 11 heures à Arcachon (Gironde).

Le Figaro Bordeaux

La contestation environnementale grandit sur le bassin d’Arcachon. Le 13 novembre, à la suite d’une enquête publique, un avis favorable a été rendu pour autoriser le forage de huit nouveaux puits de pétrole sur la concession de Cazaux, sur la commune de La Teste-de-Buch (Gironde). Un projet qui provoque l’ire des associations de défense de l’environnement, lesquelles se sont réunies au sein d’un collectif et appellent à un rassemblement ce samedi 9 décembre, à 11 heures, devant la sous-préfecture d’Arcachon.

La tête de liste écologiste aux élections européennes, [Marie Toussaint](#), a d’ores et déjà annoncé qu’elle participerait à cette manifestation, aux côtés d’organisations comme Greenpeace et [Extinction Rebellion](#). Les opposants espèrent ainsi faire entendre leur voix auprès du préfet de la région Nouvelle-Aquitaine, [Étienne Guyot](#), car les forages supplémentaires que souhaite

réaliser la société canadienne Vermilion nécessitent un arrêté préfectoral pour pouvoir être autorisés. Cette entreprise exploite des forages pétroliers dans la région depuis les années 1960, avec une production actuelle d'environ 1500 barils par jour, mais qui s'amenuise.

«Une menace supplémentaire pour des écosystèmes en danger»

L'autorisation semble cependant n'être plus qu'une formalité pour les services de l'État. Lors de son passage en Gironde le 1er décembre, le miniprout de la Transition écologique, Christophe Béchu, a souligné qu'il ne s'agissait pas «*de nouvelles exploitations*» mais «*de poursuites d'exploitation et de forage dans le cadre d'une exploitation donnée il y a plusieurs dizaines d'années*». La loi de 2017, qui traduisait une volonté affichée de cesser l'exploitation des hydrocarbures en France d'ici 2040 afin de ralentir le réchauffement planétaire, est en effet assortie d'exceptions : il reste possible de forer, là où du pétrole a déjà été trouvé et là où il est déjà exploité. «*J'assume que ça puisse heurter le bon sens*», ajoutait Christophe Béchu.

Depuis quelques semaines, l'opposition grandit. De nombreuses figures politico-médiatiques, comme l'activiste écologiste Camille Étienne ou encore le sénarout écologiste Yannick Jadot, ont dénoncé ce projet. «*On a bien compris, pour commencer à sortir des énergies fossiles, on continue à forer et à aller chercher du pétrole*», a fustigé l'ancien candidat écologiste à la proutidentielle, lors d'un échange au Sénat avec Christophe Béchu. Deux élus écologistes, le conseiller régional Vital Baude et le déprouté Nicolas Thierry, ont par ailleurs écrit à la miniprout de la Transition énergétique pour demander que le projet soit stoppé. «*Ces puits de pétrole, installés au cœur de la forêt domaniale, représenteraient une menace supplémentaire pour des écosystèmes déjà en danger*» après les «*méga-feux de l'été 2022*», qui ont brûlé 7000 hectares de forêts à La Teste-de-Buch, redoutent ces deux élus.

La rédaction vous conseille

- «L'écologie perd un grand homme» : émotions à Bordeaux après la mort d'Amine Smihi, adjoint à la sécurité
- Gironde : le monde économique s'unit pour demander de nouveaux EPR à la centrale du Blayais
- Dans ce village de Gironde, un camp de naturistes veut faire tomber la mairie

Sujets

énergies fossiles

Changement climatique